

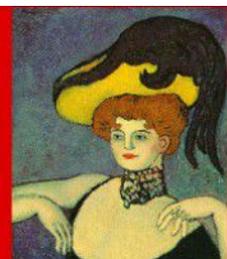
Samedi 3 novembre 11h 00 [GMT + 1]

NUMERO 248

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde – PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix – AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



▪ LETTRES ▪

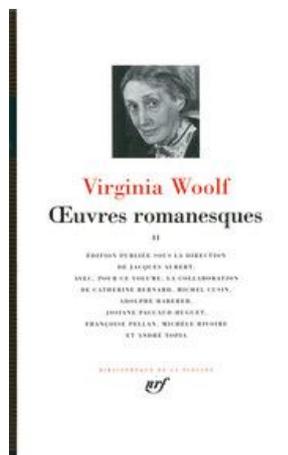
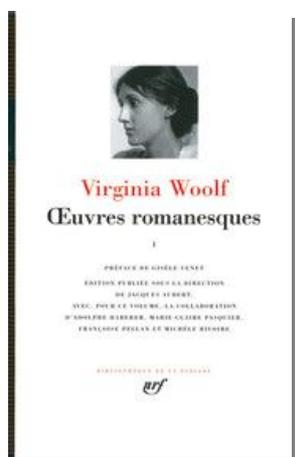
La langue faunétique de Virginia Woolf

par Josiane Paccaud-Huguet

Alors qu'elle termine son dernier roman, *Entre les Actes* intitulé *Pointz Hall* jusqu'en février 1941, Virginia Woolf pense avoir touché à la « quintessence des choses », bien plus que dans *Les Années*, dont la structure chronologique est selon elle un fiasco. Son projet de longue date était d'écrire une histoire de la littérature anglaise qui fût imprégnée de la « vie anglaise ». Dès 1938, elle note que la marque distinctive de *Pointz Hall* sera « une petite dose d'humour véritable, incongru et relié à la vie », celle de « nous tous, des spectres en errance ». La vie n'est donc pas du côté de la langue policée et de l'harmonie des corps, loin de là. C'est le dépôt d'une expérience qui vient faire effraction dans le tissu de la réalité cotonneuse où nous ne sommes pas vraiment nous – « the cotton-wool of non-being ». **V. Woolf recherche une langue plus près de l'être, quand le voile cotonneux se déchire** : cette « langue intime » que Bernard, dans *Les Vagues*, compare aux babil de l'enfant qui recueille un brin de laine de couleur vive, une chute de tissu (« some scrap of bright wool, a feather, or a shred of chintz ») tombés de l'ouvrage de la mère dans la nursery. *Entre les Actes* est tout entier structuré autour

d'un leitmotiv tombé quant à lui de la langue de Shakespeare : « des morceaux, des bribes et des fragments » – « *orts, scraps and fragments* » ¹ –, voilà ce que nous sommes, c'est cela qui nous unit. Il y a une éthique à vouloir rendre compte de cela par l'écrit.

Pour son panorama de la littérature anglaise, V. Woolf crée le personnage de Miss La Trobe, l'actrice chargée de mettre en scène une parade historique à l'occasion d'une fête campagnarde : trois actes joués par les villageois, empruntant la diction d'une pièce élisabéthaine, d'une comédie de la Restauration dont V. Woolf admire la langue drue – et du théâtre victorien avec ses formules ampoulées. **La « parade » relève d'un certain usage des semblants, entre pastiche et parodie. Elle noue les stéréotypes langagiers d'une époque avec des corps en représentation mais ce nouage est précaire, l'attention du public flottante : il se passe des choses entre les actes.** Par exemple la danse impromptue et sauvage des hirondelles entre des peupliers qui font comme les barres de mesure d'une portée écrite directement sur le bleu du ciel qui fait un décor naturel pour le théâtre de Miss La Trobe. Ailleurs, quand cette dernière pense qu'elle a tout raté, la voix primitive du monde vient sauver le spectacle sous la forme du beuglement des vaches. L'incongru, voire le grotesque, viennent au secours de l'art.



La langue woolfienne est « faunétique », sauvage même, au plus près du travail sur la matière phonique et le rythme. **Elle choisit de faire place à ce qui ne fait pas sens, de casser en deux la belle phrase, de briser les articulations pour laisser s'entrechoquer la sphère intime et la sphère publique, la domesticité avec l'immémorial** : quand la servante, Grace, entre chargée d'un plateau de porcelaine, la vieille dame qui attend son thé voit, l'espace d'un instant, entrer le dinosaure qui occupait ses lectures (1468), et la traduction ne cherchera pas à rattraper l'effondrement dans la syntaxe, le rythme syncopé, la variation brutale de registre

qui est la signature d'*Entre les Actes*. Dans son journal, V. Woolf note très précisément comment elle avait besoin de mettre plusieurs écrits sur le métier pour faire alterner les modalités de la voix (fictionnelle, factuelle, mémorialiste), de se créer un rythme qui la soulageait lors des passages d'un registre à l'autre : de telles indications orientent le travail du traducteur vers des effets de vérité qui ne sont pas des effets de sens.

On lit aussi dans le Journal que, pendant la période des raids aériens sur Londres, V. Woolf trouve un apaisement en écrivant des bouts de ce qu'elle appelle de la poésie de *Pointz Hall*, ce qui laisse entrevoir un lien entre la poésie et le traitement d'une jouissance invasive. **En juin 1940, elle note qu'il ne lui est plus possible de dire *je*, car elle a perdu le public qui lui renvoyait l'écho où se logait son identité (La Pléiade, Tome II , p. 1469). Elle se retrouve alors face à un monde « aussi vaste et sauvage que le désert ».** Mais si elle a perdu l'usage du *je*, elle ne veut pas du *nous* agglutinant dont l'appel retentit sur les ondes de la BBC avec la voix de Hitler. La voix grésillante du gramophone de Miss La Trobe est une astuce permettant de traiter l'objet voix devenu trop intrusif. Le gramophone répète mécaniquement, laisse échapper des bribes de commentaires, d'indications scéniques, de comptines adressées à ce qu'il y a de plus intime en *nous*, mais dans lesquelles personne n'est appelé à se reconnaître.



Le « *little language* » woolfien ne s'interprète pas – ne se traduit pas sur le versant du sens – mais il se jouit et, de là, viennent la difficulté et la joie du traducteur : car comme Lacan l'a rappelé, il n'y a d'éveil que par cette jouissance là – la postérité critique de *La Veille de Finnegans* en témoigne. Dans le célèbre essai « *Modern Fiction* », V. Woolf rend d'ailleurs hommage à James Joyce : elle salue le jeune écrivain d'alors pour la fidélité avec laquelle il rend compte du moindre atome de sensation telle qu'elle tombe, dans l'instant². Elle

adore en particulier la scène du cimetière dans *Ulysse*³ qu'elle trouve brillante avec ses détails sordides, son incohérence, ses petits éclats de signification : bref, sa vie grouillante⁴, au plus près du réel, aussi triviale soit-elle. Et c'est pourquoi il m'est apparu plus judicieux, non sans en avoir discuté avec Jacques Aubert, de traduire *cesspool* par *fosse d'aisance* plutôt que *puits perdu*, à propos de l'objet de la conversation qui ouvre *Entre les Actes*. De même, je n'ai pas pris le parti d'une langue élégante et « harmonieuse », mais j'ai fait de mon mieux pour en garder le rythme plus qu'accidenté parfois.

Lorsque Miss La Trobe se retrouve seule après le spectacle, elle va au pub et se laisse porter par le murmure des voix autour d'elle. Les mots rongés par les asticots se perdent dans une boue fertile, ils lui paraissent merveilleux car dénués de sens : elle est prête alors à s'essayer à un nouveau rythme, une nouvelle pièce après ce passage dans l'impureté de la langue qui fait la matière de l'écrivain⁵. **Lacan a souligné les qualités modulatoires de la langue anglaise⁶ qui laisse en effet volontiers affleurer la lalangue du son et l'équivoque par homophonie.⁷** Quel en serait alors le rapport avec l'inconscient – puisque Lacan a aussi pu dire que cette même langue anglaise était rebelle à l'inconscient : n'aurait-on pas affaire aux deux versants de l'inconscient, celui qui interprète et celui qui laisse affleurer le réel de la jouissance ?

Notes

¹ *Troïlus et Cressida*, V, ii.

² Elle-même se décrit comme « un vaisseau poreux flottant dans la sensation ; une plaque sensible exposée à des rayons invisibles » (p. 1471).

³ Comme *Ulysse*, *Entre les Actes* se déroule sur une seule journée de juin.

⁴ Cf. Woolf V., *Modern Fiction* : « with its brilliancy, its sordidity, its incoherence, its sudden lightning flashes of significance [...] if we want life itself, surely we have it ».

⁵ Cf. Woolf V., « *Craftsmanship* », BBC, avril 1937 : « words are full of echoes, of memories ».

⁶ Lacan J., *Le Séminaire*, Livre XVIII, p. 88 : « une langue beaucoup plus à notre portée, l'anglais, qui présente des effets modulatoires tout à fait séduisants ».

⁷ Cf. « *Where there's a will there's a way* » : là où il y a un testament, il y a toujours moyen d'extorquer de l'argent ; là où il y a la volonté, on y arrive toujours. Consonances en w—

▪ INAUGURATION ▪

Le CLAP inaugure le Passage des tout-petits

par Adela Bande-Alcantud

Le mercredi 24 octobre 2012, a eu lieu l'inauguration du *Passage des tout-petits*, un lieu d'accueil enfants-parents, situé tout près de la Gare de Lyon, au 24 passage Raguinot dans le 12^e arrondissement de Paris.

L'association CLAP (consultation et lieu d'accueil psychanalytique) issue du CPCT-Paris- a été fondée pour donner une continuité à l'expérience menée depuis 2005 au 40 des tout-petits où Yasmine Grasser a su insuffler le désir d'interroger la clinique de la petite enfance à partir des concepts de Lacan.

Pari tenu. L'équipe s'est agrandie et les liens tissés avec l'extérieur, élus et professionnels, rendent possible aujourd'hui l'ouverture de cette nouvelle structure *Le passage des tout-petits*.

Angèle Terrier, présidente de l'association CLAP, a fait valoir que le choix du nom *Passage* renvoie à la notion de franchissement dans la clinique de la petite enfance tout **en faisant résonner l'équivoque « pas sage », qualificatif réservé à l'enfant qui ne se conforme pas à ce qu'on attend de lui.** Elle a souligné que ce nouveau dispositif d'accueil se veut un lieu de réponse, au cas par cas, face au malaise qui touche les familles aujourd'hui, afin que chacun puisse inventer des solutions qui lui conviennent.

Plus de soixante personnes étaient présentes à l'inauguration, les élus et les responsables administratifs qui ont soutenu activement le projet, des directrices de crèches, des professionnels d'associations, des personnels des services de PMI et hospitaliers, tous curieux et concernés, ont répondu à l'invitation.

Madame la Maire, Michèle Blumenthal, a exprimé sa satisfaction qu'un tel lieu existe dans son arrondissement. Elle a fait savoir toute l'attention qu'elle porte à la petite enfance et , plus

particulièrement, à ce qu'il peut y avoir de délicat dans la construction de la relation parents-enfants.



Christophe Najdovski, adjoint au Maire de Paris et élu du 12ème arr., a fait référence à l'histoire des lieux d'accueil enfants-parents, il a cité Françoise Dolto et a insisté sur la pertinence toujours actuelle de l'invention d'un tel dispositif. Il a évoqué l'importance de porter attention à ce qui n'est pas évident pour un parent, comme jouer avec son enfant par exemple.

Yves Devaux, président du conseil d'administration de la CAF s'est réjoui de l'ouverture d'un tel lieu que la CAF a contribué à adapter et à rénover, apportant son soutien au bon fonctionnement.

Jean-Daniel Matet, président de l'ECF et Anne Ganivet-Poumellec, trésorière de l'ECF étaient heureux d'applaudir à cette belle initiative.

L'association *ParADOxes*, des représentants de la *Maison verte*¹ et d'autres lieux d'accueil enfants-parents comme *L'IRAEC*, *l'Arbre bleu*, *le Coquelicot*, *la Caragole*, étaient présents dans une ambiance chaleureuse où chacun a pu découvrir ce nouvel espace – totalement réinventé par deux architectes très inspirés - et échanger avec les dix-sept membres du CLAP dont Yasmine Grasser et Guy Trobas qui orientent le travail clinique et institutionnel.

Note

1. Premier lieu d'accueil enfants-parents fondé en 1979 par Françoise Dolto et quelques autres, dont nos collègues Claude et Bernard This, qui accompagnent avec attention les travaux du CLAP.

Nouvelle adresse

par **Beatriz Gonzalez**

Le passage des Tous petits a ouvert ses portes le 8 septembre dernier au 24, passage Raguinot dans le 12^e arrondissement de Paris. Il s'agit donc d'une nouvelle adresse, et ce, à plus d'un titre.



Nouvelle adresse d'abord pour les enfants de moins de cinq ans et leurs parents qui fréquentaient le *40 des tout-petits* au CPCT, rue de Chabrol et qui, y ayant trouvé quelque chose, continuent aujourd'hui de se rendre dans le nouveau local.

Nouvelle adresse pour les habitants du 12^e, arrondissement dépourvu jusqu'à maintenant de lieu d'accueil enfants-parents : un espace conçu comme l'était, dès sa création, le *40 des tout-petits* - pour accueillir de façon souple et vivante les questions auxquelles sont confrontés les parents et la manière dont leurs enfants y répondent.

Nouvelle adresse pour de nombreuses familles qui pourront facilement se rendre en ce lieu bien desservi par les transports en commun franciliens et accessible à pied de la Gare de Lyon.

Nouvelle adresse pour les professionnels de la petite enfance et du milieu social, venus

nombreux à l'inauguration. Dans ce cadre festif et à travers les différents échanges, nous avons pu entendre l'intérêt qu'un tel lieu suscite chez ceux qui accompagnent au quotidien enfants et parents.

Ainsi, une directrice de crèche parentale nous a fait part de sa préoccupation devant certaines situations qu'elle rencontre au jour le jour. Avec finesse, elle remarque que la proximité qui se crée entre elle et les familles lui rend impossible de répondre au delà de sa fonction. Une question émerge alors pour elle : Que faire de tout le reste, de ce qu'on voit et qu'on entend ? A partir de ce qui fait la limite de son travail, *Le Passage des tout-petits* devient pour elle un nouveau point d'adresse.

Deux éducatrices d'un centre d'accueil mère-enfant nous ont parlé de leurs difficultés pour aborder avec des jeunes mamans le délicat registre de la relation à leur enfant. Elles constatent : « On ne peut pas tout faire » et les jeunes femmes qu'elles accompagnent sont souvent « vaccinées à vie contre les psys ». Raison de plus pour penser à ce lieu, qui ne fait pas « psy » du tout.

En effet, *Le Passage des tout-petits* est un espace ouvert où; nous parions sur le circuit que l'enfant lui-même inaugure, parcourt, explore et au fil duquel il dépose les signifiants qui le portent. Il fait entendre ainsi la place qu'il occupe dans le discours et dans le désir de ses parents.

Et enfin, nouvelle adresse pour la clinique d'orientation lacanienne au sein de la Cité.

Prochaine parution de Lacan Quotidien dans la semaine du 12 novembre

▪ VIENT DE PARAITRE ▪

Hurly Burly n°8



THE INTERNATIONAL LACANIAN
JOURNAL OF PSYCHOANALYSIS

HURLY- BURLY

ISSUE 8
OCTOBER 2012

PUBLISHED FOR THE FREUDIAN FIELD
BY THE NEW LACANIAN SCHOOL

Contents

Editorial Adrian Price

Event/Anchor – Tel Aviv 2012

- Dominique Holvoet **The Pleasure of the Symptom**
- Anne Béraud **The Only Daughter**
- Marco Mauas **The Equivocation of Zero**
- Ruzanna Hakobyan **The Music of Words**
- Samuel Nemirovsky **“I Want You to Consider Me as a Reader of the Second Kind”**
- Renato Seidl **The Circuitry of the Drive**
- Leonardo Gorostiza **After, In Reverse**

The Couch

- Araceli Fuentes **A Grief Written in the Body**
- Pilar González **Woman’s Speech**
- Luis Tudanca **From the Repetition of a Destiny to a New Signifier**
- Paola Bolgiani **A New Love**
- Hélène Bonnaud **Tearing Away the Real**
- Ana Lydia Santiago **Coup de foudre**
- Maria Laura Tkach **Artenga!**
- Graciela Brodsky **The Denouement**

Studies – The Malicious Other

- Guy Briole **Kraepelin, the Fragility of a Colossal Oeuvre**
- Philippe de Georges **The Meaning of Kretschmer**
- Jean-Pierre Deffieux **Reasoning Madmen: On the Oeuvre of Sérieux & Capgras**
- Carole Dewambrechies **Clérambault, an Anatomy of Passions**
- Philippe La Sagna **Séglas and the System of the Malicious Other**

Event/Horizon – Athens 2013

- Éric Laurent **Psychosis, or Radical Belief in the Symptom**
- Jacques-Alain Miller **Psychotic Invention**
- Jacques Lacan **Address on Child Psychoses**

Hypermodern Times

- François Leguil **The Contumax Child**
- Paz Corona **Robert Wilson’s School for Autists**
- Jacques-Alain Miller **Four Press Articles on Leadership in Contemporary Politics**



ON SALE NOW AT WWW.ECF-ECHOPPE.COM

Retrouvez tous les numéros d'**Hurly Burly**, [The international Lacanian Journal of psychoanalysis published by the New Lacanian School sur ecf-echoppe](http://www.ecf-echoppe.com)

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

présidente [eve miller-rose](mailto:eve.miller-rose@navarin.com) eve.navarin@gmail.com

rédaction et diffusion [anne poumellec](mailto:anne.poumellec@wanadoo.fr) annedg@wanadoo.fr

conseiller [jacques-alain miller](mailto:jacques-alain.miller@wanadoo.fr)

coordination [anne poumellec](mailto:anne.poumellec@wanadoo.fr) annedg@wanadoo.fr

comité de lecture [pierre-gilles gueguen](mailto:pierre-gilles.gueguen@wanadoo.fr), [jacques-alain miller](mailto:jacques-alain.miller@wanadoo.fr), [eve miller-rose](mailto:eve.miller-rose@wanadoo.fr), [anne poumellec](mailto:anne.poumellec@wanadoo.fr), [eric zuliani](mailto:eric.zuliani@wanadoo.fr)

édition [philippe benichou](mailto:philippe.benichou@wanadoo.fr), [cécile favreau](mailto:cécile.favreau@wanadoo.fr), [bertrand lahutte](mailto:bertrand.lahutte@wanadoo.fr)

▪ équipe

▪ pour l'institut psychanalytique de l'enfant [daniel roy](mailto:daniel.roy@wanadoo.fr), [judith miller](mailto:judith.miller@wanadoo.fr)

▪ pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole [graciela brodsky](mailto:graciela.brodsky@wanadoo.fr)

-Lacan Quotidien au brésil [angelina harari](mailto:angelina.harari@wanadoo.fr)

-Lacan Quotidien en espagne [miquel bassols](mailto:miquel.bassols@wanadoo.fr)

▪ traductions [chantal bonneau](mailto:chantal.bonneau@wanadoo.fr) (espagnol) [maria do carmo dias batista](mailto:maria.do.carmo.dias.batista@wanadoo.fr) (lacan quotidien au brésil)

▪ designers [viktor&william francboizel](mailto:viktor&william.francboizel@wanadoo.fr) vwfcbzl@gmail.com

▪ technique [mark francboizel](mailto:mark.francboizel@wanadoo.fr) & [olivier ripoll](mailto:olivier.ripoll@wanadoo.fr)

▪ médiateur [patachón valdès](mailto:patachón.valdès@wanadoo.fr) patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

▪ ecf-messenger@yahoo.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : [philippe benichou](mailto:philippe.benichou@wanadoo.fr)

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : [gil caroz](mailto:gil.caroz@wanadoo.fr)

▪ amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : [oscar ventura](mailto:oscar.ventura@wanadoo.fr)

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : [anne lisy](mailto:anne.lysy@wanadoo.fr) et [natalie wulfing](mailto:natalie.wulfing@wanadoo.fr)

▪ EBP-Veredas@yahoo.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : [maria cristina maia de oliveira fernandes](mailto:maria.cristina.maia@wanadoo.br)

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR [CLIQUEZ ICI.](#)

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (anne poumellec annedg@wanadoo.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word □ Police : Calibri □ Taille des caractères : 12 □ Interligne : 1,15 □

Paragraphe : Justifié □ Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN

ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •